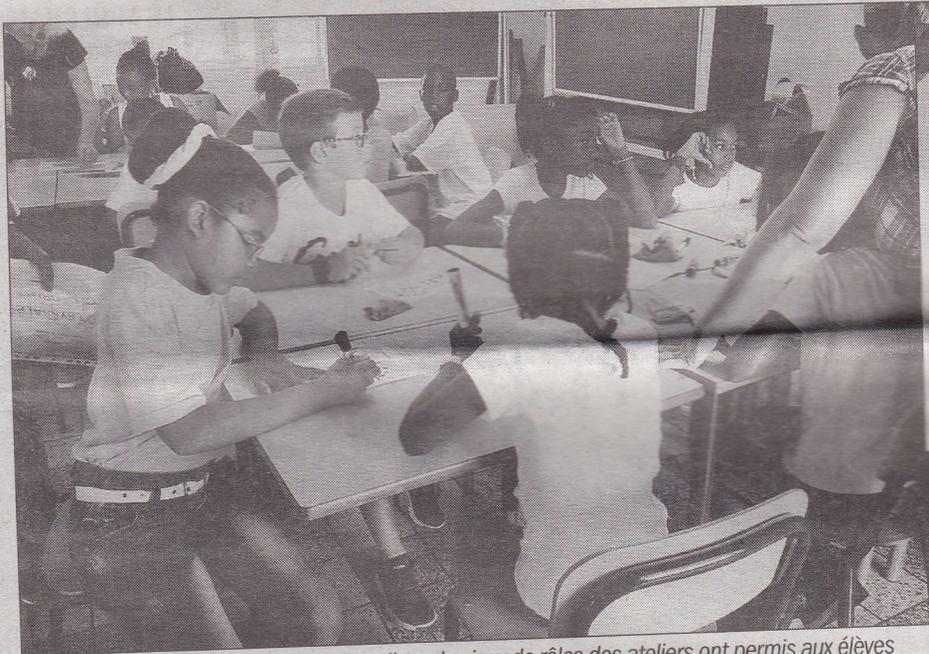


Des écoliers dans la peau d'un handicapé

Pas facile de se glisser dans la peau d'une personne en situation de handicap ! Et pourtant les matinées organisées à l'**école mixte A de Rivière-Salée**, les 17, 19 et 20 novembre dans le cadre de la semaine du handicap, y ont réussi. A l'initiative de ce projet, **Caroline Leyssales**, coordonnatrice ulis, et **Cathy Georgelin**, maître spécialisé itinérant.



Sensibilisés aux différents types de handicap, les jeux de rôles des ateliers ont permis aux élèves de vivre les difficultés de la personne handicapées et d'y être fortement sensibilisés.

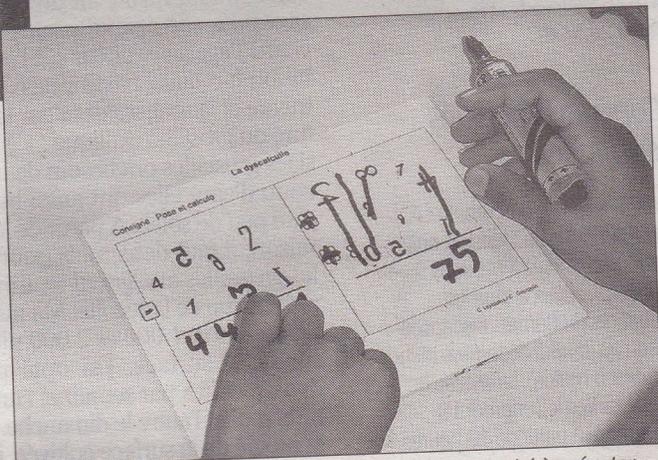
L'objectif a été de sensibiliser à la différence, permettre de mieux comprendre et donc de mieux accepter les élèves en situation de handicap (ceux de l'ulis et ceux au sein des classes ordinaires). Douze classes, soit un total de 281 élèves, ont pu participer à ces ateliers. Douze ateliers ont été proposés sous forme de jeux et/ou de vidéos pour permettre aux élèves de vivre des situations de handicap liées aux différents troubles des apprentissages (dyslexie, dyscalculie, dyspraxie, malvoyance, surdité), autisme et handicap moteur.

Une dizaine d'intervenants ont été nécessaires pour animer ces activités : enseignants spécialisés, psychologues scolaires, conseillère pédagogique de circonscription...

Le bilan a été très positif. Voici ce que les élèves en disent : « On a pris conscience qu'il ne faut pas se moquer des handicapés, mais qu'au contraire il faut les aider, les encourager et les accueillir. Il faut s'adapter à leurs difficultés. Handicap est compatible avec intelligence. Il faut les aider au lieu de se moquer. »



Pas facile de déchiffrer le braille. Ces élèves ont pu mesurer les difficultés des malvoyants dans leur quotidien.



Cet atelier s'est occupé de la dysorthographe, incapacité à exécuter des mouvements.

D.P.

Les yeux bandés, on ne joue pas à colin-maillard. On expérimente bien les déficiences du malvoyant dans sa quête de repères spaciaux.



Une main dans le dos, les élèves ont vécu ce que ressent un élève handicapé moteur n'ayant que l'usage d'un bras.